

Pline(s) into the wild

Aujourd'hui un de nos lecteurs a pu suivre Pline le Naturaliste pendant une journée, lors d'une expédition dans les Alpes, suite à sa victoire à notre concours The catapult-man.

Ponctuel au rendez-vous donné à Novum Comum (Cômes) au lever du jour, j'attends au milieu du forum encore presque désert, quand je manque soudain de me faire écraser par un transpalette chargé de parchemins. Je m'apprête à insulter copieusement mon chauffard quand je vois sa tête émerger de derrière les rouleaux et reconnais Pline le D'jeuns, le neveu de Pline l'ancien ! A sa grande surprise, je me mets à bondir autour de son échafaudage à roulettes en poussant des cris de joie.

Alors que je retrouve un peu de calme, Pline le D'Jeuns prend connaissance de la raison de ma venue. Mais il n'est pas d'humeur à rire et, dans un état d'énervement avancé, il se plaint du caractère volcanique de son oncle. J'apprends alors avec horreur que le grand naturaliste a disparu ! Pris d'une irrépressible lubie, il s'est subitement lancé seul dans une mystérieuse expédition en plein milieu de la nuit !

A la recherche de Pline disparu !

Après avoir proposé notre aide et fini les préparatifs, nous nous lançons à sa recherche. Notre convoi est constitué de plusieurs chariots et d'un nombre important d'esclaves. Nous devons passer le lac qui borde la ville, avant de commencer la montée. La traversée ne se fait pas sans encombres : plusieurs chariots trop lourds sombrent dans le lac. Soudain, les restes du Riva - baptisé de l'étrange nom de Nautilus - de Pline se font apercevoir ! C'est avec horreur que son neveu accueille cette terrible nouvelle.

Vue du lac de Novum Comum



Soudain, notre regard est attiré par un mouvement étrange. Pline l'ancien, échoué sur un rocher suite à son naufrage, gesticule tel une sirène. Heureux de nous apercevoir, il sautille avant de glisser sur son écueil. Rouge écarlate, étalé sur le caillou comme une étoile de mer (*Asteroidea*), il a l'air indemne, mais semble sonné. Je suis si content de le voir que je lui donne trois bonnes claques dans le dos. Il manque de s'étouffer. Je me présente, mais il a même oublié l'existence du concours. De toute façon, à peine sur pied, il veut reprendre son expédition. Pas de temps à perdre, il va falloir suivre !

Une fois arrivé sur l'autre rive, Pline l'ancien nous fait part de son désir de discrétion. Il décide donc de partir immédiatement avec un groupe réduit, constitué des deux Pline, et de deux scribes. L'ascension débute alors sous un beau soleil printanier.

En route vers les sommets !

Après quelques heures de marche, Pline, essoufflé mais enthousiaste, déclare solennellement vouloir devenir le premier homo sapiens à capturer un dahut (*fabulosus montanus caper*) vivant

Pline le D'jeuns reste dubitatif, mais n'ose pas contredire son oncle. À mi-chemin du sommet, Stenodactylus, l'un des scribes, repère une piste intéressante. En effet, de jolies empreintes de taille conséquente sont bien visibles sur la paroi montagneuse. Pline prend la décision de les suivre malgré le risque de passer la nuit à la belle étoile.

La traque dure toute la fin de journée, malheureusement sans résultat. Le ventre vide depuis le matin, nous décidons tous (sauf Pline, obsédé par sa quête) de monter un camp au bord d'un lac d'altitude. N'ayant pris que le strict nécessaire, nous n'avons que trois pauvres pommes rachitiques (*malus malus domestica*), une mignonnette de *garum*, quelques couvertures, une torche à moitié consumée et des parchemins épars. La nuit s'annonce rude.

Une nuit rocambolesque et aberrante

Nos pauvres rations ne suffisant pas à tous nous nourrir, Pline l'ancien repère des champignons (*incognitus boletus*) au bord du lac, lesquels produisent une drôle de lueur. Il décide de les faire goûter à son neveu car, je cite : « Ça coûte cher des scribes ! ». Pline le D'jeuns change de couleur d'autant que Podcastus, le deuxième esclave, lui dit que ces champignons lui sont inconnus. Se sachant condamné à de sérieux problèmes, il ne recule cependant pas devant son sort - Jupiter l'en garde ! - et croque héroïquement dans les spores spongieux et fluorescents. Bientôt victime d'hallucinations assez sévères, il se met parler à des rochers dans une langue inconnue et boit cul-sec la mignonnette de *garum*. Pline le D'junkie se met ensuite à hurler de peur en se réfugiant derrière son oncle. Il affirme avoir vu une créature mi-ours (*terribilis ursus*), mi-scorpion (*parioscorpio venator*), et re-mi-ours (*horribilis scorpiursus*) ! Alors, Pline le naturaliste s'exclame : « Mais qu'est-ce que c'est que cette camelote ! ». C'est alors qu'un énorme grognement résonne au bord du lac.

Stenodactylus et Podcastus allument leur torche : une grande forme semble se rapprocher de notre camp. Pline le naturaliste, pris de terreur, se mythe à fuir vers le pied (du) mont, suivi de près par le reste de la troupe, moi y compris !

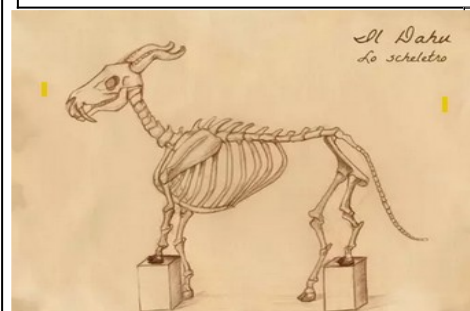
Courage fuyons !

La montée a été faite en une journée, la descente en trois fois moins. Seuls nos cris et la lumière blafarde de la torche percent l'obscurité de la nuit. Les membres de l'expédition restés en bas ne sont pas sereins : de leur point de vue, une boule de feu dévale la pente dans un vacarme infernal ! Nous réussissons tout de même à les rejoindre, malgré tous les risques pris pendant la descente. Mais, arrivés en bas, aucune trace de vie (*terra deserta*). Ils ont tous fuit ! A bout de souffle, nous tombons dans les bras de Somnus à même le sol.

Le lendemain, encore sous le choc, nous retraversons en sens inverse le lac de Novum Comum, pour rejoindre la *domus* des Plinii. Spleen le D'jeun's, traumatisé, est en cure de désintoxication à Stabies. Il a décidé d'oublier cette histoire à tout jamais...

Notre lecteur et reporter d'un jour a pu être accompagné jusqu'à Stabies par Pline l'ancien, récemment nommé préfet de la flotte de Misène.

Gaelus Jammanus



Squelette
de Dahut

(Vue
d'ariste)